

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 24, 2 Samuel 15-17

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 24, 2 Samuel 15 :13-17 :29. David court à nouveau pour sauver sa vie, chapitre 15. Le Seigneur déjoue une malédiction et un conseiller, chapitres 16 et 17.

Nous allons commencer cette prochaine leçon dans 2 Samuel 15:13. Vous vous souviendrez que dans la section précédente, Absalom s'est présenté à Israël comme un champion de la justice. Il ne considère pas son père comme juste. Après tout, il n'a rien fait à Amnon, obligeant Absalom à se faire justice lui-même, du moins de son point de vue, et il a maintenant décidé qu'il allait remplacer son père comme roi.

Il se rend à Hébron et de très nombreuses personnes en Israël soutiennent désormais Absalom contre son père. Ainsi, alors que nous commençons cette nouvelle section, 2 Samuel 15 : 13-37, j'ai intitulé à nouveau ce David court pour sauver sa vie. Rappelez-vous que lorsque Saül poursuivait David, David a dû courir pour sauver sa vie à plusieurs reprises.

À deux reprises, il s'enfuit vers le territoire des Philistins. Et maintenant, même si David est roi et que sa position semble solidifiée dans sa capitale Jérusalem, Absalom va le chasser de la ville. Et donc, il va y avoir une énorme crise dans la vie de David ici.

Nous lisons dans 2 Samuel 15 : 13, qu'un messager est venu et a dit à David que le cœur du peuple d'Israël est avec Absalom. En fait, le texte hébreu dit que leur cœur est après Absalom, ce qui est une expression plutôt étrange. La seule autre fois où nous le voyons dans les anciens prophètes, ou c'est la deuxième fois que nous le voyons. La première fois, c'était dans le chapitre 9 des Juges, où Abimélec, se souvient que les fils de Gédéon régnaient en groupe et Abimélec décida que sa mère était une concubine de Sichem, et il décida qu'il serait préférable pour Israël d'avoir un seul homme comme roi.

Et donc, il va tuer ses frères. L'un d'eux s'échappe, Yotam, mais il tue ses frères. Et on nous dit dans Juges 9 : 3 que les Sichémites avaient un cœur incliné vers Abimélec.

Nous utilisons ici le même genre de langage. Ainsi, si nous voyons une conception intertextuelle dans tout cela, plutôt qu'une coïncidence, il semble que, à travers cet écho du langage utilisé à l'époque, les alliés rebelles égarés d'Absalom soient comparés aux partisans rebelles égarés d'Abimélec à l'époque de Juges. Et nous savons que la tentative d'Abimélec de devenir roi a lamentablement échoué.

Il a fini par mourir. Et donc cela n'augure rien de bon pour ce qu'Absalom fait ici. Mais le cœur du peuple d'Israël est pour ainsi dire après Absalom, le poursuivant tout comme les Sichémites poursuivaient cet homme très méchant Abimélec au temps des Juges.

Alors David dit à tous ses serviteurs : allez, nous devons quitter la ville, sinon aucun de nous n'échappera à Absalom. Il a un élan en ce moment. Il a du soutien.

Il vient prendre le trône et nous devons partir. Nous devons essayer de vivre pour nous battre un autre jour. Nous devons partir immédiatement, sinon il agira rapidement pour nous rattraper, nous ruiner et passer la ville au fil de l'épée.

Et David est inquiet. Il ne veut pas de la ville ; il ne veut pas que les autres souffrent. Et donc, il décide que nous devons y aller.

Et les fonctionnaires du roi lui disent que nous sommes prêts à faire tout ce que vous avez choisi de faire. Ainsi, le roi part et toute sa maisonnée est avec lui, mais il laisse derrière lui les dix concubines pour s'occuper du palais. Donc, l'idée de David est, eh bien, nous allons les laisser derrière nous pour s'occuper du palais.

Nous reviendrons, j'espère. Mais ce n'est pas une bonne décision, comme nous le verrons, du moins pour les concubines. Et voilà, le roi se met en route.

Le peuple est avec lui. Ils s'arrêtent aux portes de la ville. Les hommes défilent.

Et c'est très, très triste car David est obligé de quitter la ville. Au verset 19, le roi parle à un homme du nom d'Ittai le Gittite, peut-être un Philistin de Gath, mais c'est un mercenaire qui s'est enrôlé sous David et est devenu une partie de l'armée de David, un peu comme David l'a fait lorsqu'il a déménagé en territoire philistin et devint serviteur d'Akish, roi de Gath. Et David dit à Ittai : pourquoi viendrais-tu avec nous ? Retournez et restez avec le roi Absalom.

Vous êtes un étranger, un exilé de votre pays. Vous êtes venu hier seulement. Pourquoi devrais-je te faire errer avec nous ? Vous n'avez pas signé pour ça.

Il vaudrait donc mieux que tu restes ici avec Absalom pendant qu'il entre. Je ne veux pas te mettre en danger, toi et tes hommes. Alors reviens.

Que le Seigneur vous montre bonté et fidélité. Mais Ittai, qui, je pense, est clairement un repoussoir pour Absalom, Absalom se rebelle contre son propre père et tente de prendre son trône. Ici, nous avons cet étranger qui vient tout juste d'arriver et David le libère pour son propre bien.

Mais remarquez ce qu'il dit au verset 21, aussi sûrement que les vies et que mon Seigneur, le roi habite, où que soit mon Seigneur, le roi, que ce soit la vie ou la mort, là sera votre serviteur. Et ainsi Ittai affirme son allégeance et sa loyauté envers David contrairement au propre fils de David. Et alors, David dit à Ittai, vas-y, marche.

Comme pour dire, nous sommes heureux de vous avoir. Ittai le Gittite partit donc avec tous ses hommes et les familles qui étaient avec lui. Et toute la campagne pleure bruyamment au passage de tous les gens.

Et le roi traverse la vallée du Cédron et tout le peuple se dirige vers le désert. Et Zadok était là aussi. Et tous les Lévites qui étaient avec lui portaient l'arche de l'alliance de Dieu.

Alors Tsadok le prêtre décide que nous allons prendre l'Arche avec David. Ils déposèrent l'Arche de Dieu et Abiathar, qui était là depuis un certain temps, offrit des sacrifices jusqu'à ce que tout le monde ait fini de quitter la ville. Mais David dit à Tsadok : ramène l'Arche de Dieu dans la ville.

Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur, il me ramènera et me fera revoir cet endroit ainsi que sa demeure. Mais s'il dit : je ne suis pas content de toi, alors je suis prêt. Qu'il me fasse tout ce qui lui semble bon.

Et ainsi, David décide qu'il ne pense pas comme Israël le pensait lorsqu'ils ont emmené l'Arche au combat. Si j'ai juste l'Arche avec moi, je serai en sécurité. David ne pense pas de cette façon.

Il comprend que l'Arche n'est qu'un symbole de la présence du Seigneur. Ce n'est pas le Seigneur. Et ainsi, il remet son destin entre les mains du Seigneur.

Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur, alors il me ramènera. Mais David, je pense, se rend compte que même si le Seigneur ne l'a pas abandonné, il comprend qu'il est sous la discipline du Seigneur et il l'accepte. Je vais donc me soumettre à la volonté du Seigneur, quelle qu'elle soit, et vous n'avez pas besoin d'emmener l'Arche avec vous.

Alors, dit le roi à Tsadok, tu comprends ? Verset 27, retournez à la ville avec ma bénédiction. Mais David, qui a remis sa destinée entre les mains du Seigneur, utilise également une certaine sagesse. Il décide, mettons en place un réseau d'espionnage.

Et il dit : Prends avec toi ton fils Achimaats et aussi Jonathan, fils d'Abiathar, et toi et Abiathar revenez avec vos fils. J'attendrai aux gués du désert jusqu'à ce que vous m'en informiez. Alors Zadok et Abiathar reviennent avec la compréhension qu'ils vont informer David des développements qui ont lieu.

David continue de gravir le Mont des Oliviers, en pleurant tout en marchant. Sa tête est couverte et il est pieds nus. Et tout le peuple était avec lui, pleurant en s'en allant.

David a été informé à ce stade qu'Aki-Tofil faisait partie des conspirateurs avec Absalom. Rappelez-vous qu'il a été mentionné plus tôt dans le chapitre et qu'il est un homme très sage et un conseiller de premier plan. Il est en quelque sorte la star parmi les conseillers en ce moment.

Ce n'est donc pas une bonne nouvelle. Achitophel, le sage Achitophel, qui donne de si bons conseils, est également passé de l'autre côté. Et ainsi, David prie, Seigneur, transforme le conseil d'Achitophel en folie.

Alors, il fait appel à Dieu pour renverser Aki-Tofil. Il donne de bons conseils, mais Seigneur, tu peux renverser cela et tu peux faire de ses conseils une folie. C'est pourquoi David fait appel au Seigneur pour cela.

Et il est intéressant de noter que parfois le Seigneur répond à nos prières rapidement, parfois moins rapidement. Mais dans ce cas, David arrive au sommet où les gens adoraient Dieu, et Hushai, l'Archite, est là pour le rencontrer, sa robe déchirée et de la poussière sur la tête. Il pleure clairement ce qui se passe et il est clairement fidèle à David en ce moment.

Et David lui dit : si tu viens avec moi, tu me seras à charge. Je pense que Hushai a l'intention de partir avec David, mais David dit : non, tu seras juste un fardeau. Mais si tu retournes à la ville et dis à Absalom : Votre Majesté, je serai votre serviteur.

Autrefois, j'étais le serviteur de ton père, mais maintenant je serai ton serviteur. Alors vous pourrez m'aider en contrecarrant les conseils d'Aki-Tofil. Alors, tu vois ce qui se passe ? David vient de prier, Seigneur, annule les conseils d'Aki-Tofil.

Et voilà, il y a Hushai qui se tient là sur la colline et David dit, vous savez, plutôt que de venir avec moi, vous pouvez me faire beaucoup de bien en retournant à la cour royale et en prêtant allégeance à Absalom. Et vous pouvez faire partie du réseau d'espionnage. Les prêtres Tsadok et Abiathar ne seront-ils pas là avec vous ? Dites-leur tout ce que vous entendez dans le palais.

Leurs deux fils, Achimaats, fils de Tsadok, et Jonathan, fils d'Abiathar, sont là avec eux. Envoyez-les-moi avec tout ce que vous entendrez. Tsadok et Abiathar sont donc là-bas.

Revenez là-bas et vous pourrez me dire ce qui se passe car leurs fils serviront de messagers. Ainsi, David a prié le Seigneur, mais remarquez comment il prend des

mesures pratiques. Il voit la providence de Dieu à l'œuvre et se rend compte que parfois Dieu répond aux prières à travers les gens.

Et j'ai ici l'occasion d'avoir des gens à la cour royale qui peuvent me dire ce que pense Absalom et qui peuvent me le faire savoir. Huschaï, le confident de David, arriva à Jérusalem au moment où Absalom entrait dans la ville. Absalom n'est donc pas très loin.

Et cela nous amène au chapitre 16. Les chapitres 16 et 17 vont ensemble et je les ai intitulés : Le Seigneur déjoue une malédiction et un conseiller. Et nous allons voir que le Seigneur va justifier son serviteur repentant David parce que David se soumet humblement à sa discipline.

Il l'a déjà dit au chapitre 15, qui sait, si le Seigneur est content de moi alors je reviendrai. Sinon, si tout cela fait partie de sa discipline, alors j'accepte cela de la main de Dieu. Mais ce que nous allons voir dans ces chapitres, c'est qu'il y a encore beaucoup de gens qui sont fidèles à David et le Seigneur va les utiliser pour lui apporter son soutien pendant cette période très difficile où Absalom est vraiment sur ses traces.

Ainsi, à partir du chapitre 16, verset 1, alors que David avait parcouru une courte distance au-delà du sommet, Tsiba, l'intendant de Mephibosheth, attendait à sa rencontre. Souvenez-vous de Mephibosheth, le fils de Jonathan, David avait accepté de prendre soin de lui. Il voulait faire preuve de gentillesse envers Jonathan et il avait appelé Ziba et lui avait dit : Je te veux parce qu'il était le serviteur de Saül dans le passé, je veux que tu t'assures de prendre soin de Mephibosheth, de travailler ses champs et tu vas servir. lui maintenant en mon nom.

Et il avait une rangée d'ânes sellés, chargés de pain, de raisins secs, de figes et de vin. Et la liste des cadeaux que Ziba apporte à David ici rappelle beaucoup ce qu'Abigaïl a donné à David dans 1 Samuel 25. Et alors, le roi demande à Ziba, pourquoi as-tu apporté cela ? Et Tsiba dit : les ânes sont pour que la maison du roi puisse monter, le pain et les fruits sont pour que les hommes mangent, le vin est pour te rafraîchir quand tu es épuisé dans le désert.

Et donc, Ziba semble être un fidèle disciple de David à ce stade. Et le roi demanda : où est le petit-fils de ton maître ? Où est Mephibosheth dans tout ça ? Et Ziba a dit : eh bien, il reste à Jérusalem parce qu'il pense qu'aujourd'hui les Israélites me restitueront le royaume de mon grand-père. Et David accepte cette explication.

Et le roi dit à Tsiba : tout ce qui appartenait à Mephibosheth est désormais à toi. En gros, il donne à Ziba tout ce qui appartient à Mephibosheth, pensant que Mephibosheth l'a trahi. Je m'incline humblement, a déclaré Ziba.

Puissé-je trouver grâce à vos yeux, mon seigneur, le roi. Ce que nous allons découvrir plus tard, c'est que Ziba ment probablement parce que le narrateur nous dit que Mephibosheth, parce qu'il est boiteux, a besoin d'aide, et qu'il n'a pas été autorisé à aller voir David. Et il est en deuil.

Lorsque David revient, nous découvrons que Mephibosheth pleure ce qui est arrivé à David. Donc, il est fidèle à David. Et Ziba profite de la situation pour accroître sa propre richesse.

Et nous découvrirons cela plus tard, lorsque Mephibosheth viendra voir David. Et à ce stade, David, je pense, est tout simplement confus. Il ne sait pas quoi faire, alors il partage simplement l'héritage entre Mephibosheth et Ziba.

Donc Ziba, même s'il semble être fidèle à David, je pense que sa principale préoccupation est de profiter de la situation et d'augmenter sa richesse et, en gros, de voler ce qui appartient à Mephibosheth. Mais ce que nous constatons, c'est que même lorsqu'un individu a des arrière-pensées, le Seigneur, dans sa providence, continue de pourvoir aux besoins de David. Et David va essayer de régler tout ça plus tard.

Eh bien, le roi David s'approche de Bahurim, et un homme du même clan que la famille de Saül en sort. Nous avons donc ici un Benjaminite, et il y en a encore beaucoup qui sont en colère contre David. Et son nom était Shime, fils de Guérah.

Et il jura en sortant. Et rappelez-vous que dans cette culture, jurer ne consiste pas simplement à crier des obscénités avec des mots de quatre lettres ou autre. Une malédiction est le fait que vous appelez un jugement sur un individu parce que vous vous sentez coupable et que vous appelez les dieux à le juger.

Et il n'aime définitivement pas David. Il lança des pierres à David et à tous les fonctionnaires du roi, alors que toutes les troupes de la garde spéciale étaient à droite et à gauche de David. Il ne semble donc pas s'inquiéter du fait que David ait un garde du corps et qu'il ait des soldats.

Il est tellement en colère contre David qu'il lui lance des pierres et de la terre. Et pendant qu'il jurait, Shime dit : va-t-en, va-t-en, meurtrier, vaurien. L'Éternel vous a rendu pour tout le sang que vous avez versé dans la maison de Saül à la place duquel vous avez régné.

C'est une fausse nouvelle. Il adhère à l'argument benjaminite selon lequel David est responsable de la mort de Saül et de tant d'autres Benjaminites . David est un meurtrier.

C'est un meurtrier pardonné. Il a assassiné Urie. Mais il est innocent de ces accusations, comme nous le savons.

Et tout cela fait partie des excuses, de la défense. Vous savez, en cours de route, le narrateur a clairement indiqué que David n'avait pas tué Saül et ses fils. Il n'en était pas responsable, malgré ce que prétendent les Benjaminites .

Vous êtes ruiné parce que vous êtes un meurtrier. Eh bien, Abishai, nous l'avons déjà vu, nous le connaissons. Rappelez-vous qu'Abishaï était celui qui voulait tuer Saül lorsque David s'est faufilé dans le camp de Saül dans 1 Samuel 26.

La lance de Saül était juste à côté de lui, et Abishaï dit : laisse-moi lui enfoncer cette lance. Et David a dit : non, non, non, nous n'allons pas lever la main contre l'oint du Seigneur. Abishai ici présent est prêt à tuer Shime.

Pourquoi ce chien mort devrait-il maudire mon Seigneur le roi ? Laisse-moi aller lui couper la tête. Et je parie qu'Abishai aurait pu le faire d'un seul coup. Mais David dit : qu'est-ce que cela a à voir avec vous, fils de Tseruja ? Vous savez, ses neveux.

S'il jure parce que le Seigneur lui a dit, maudis David, qui peut demander, pourquoi fais-tu cela ? Ainsi, David est ouvert à la possibilité que cela vienne du Seigneur. Cela fait partie de la discipline du Seigneur. Il est vraiment humble dans tout ça.

Il aurait pu dire, ouais, pourquoi ce type devrait-il me maudire ? Je ne vais pas le laisser faire. C'est une fausse accusation. Mais David comprend qu'il est soumis à la discipline divine.

Il a été pardonné, mais il est sous discipline divine. Et donc, il pense que peut-être le Seigneur me fait subir cela dans le cadre de sa punition pour ce que j'ai fait aux autres. David dit alors à Abishaï et à tous ses serviteurs : mon fils, ma propre chair et mon sang essaient de me tuer.

Combien plus que ce Benjaminite ? Vous savez, si mon propre fils essaie de me tuer, vous ne devriez pas être surpris qu'un Benjaminite me soit toujours hostile. Alors laissez-le tranquille. Laissez-le maudire.

Et David semble en être encore plus sûr ici maintenant. Car le Seigneur le lui a dit. Il est, j'accepte cela comme faisant partie de la providence de Dieu.

Le Seigneur l'a poussé à me maudire. Et je ne pense pas que cela implique que j'ai mal agi. Je suis coupable.

Il n'est pas coupable. Mais il considère Shimei comme un instrument de discipline du Seigneur. Et cela n'approuve rien de ce que fait Shimei.

Et cela n'implique pas que Shimei ait raison. Mais ensuite, au verset 12, dit-il, il se peut que le Seigneur regarde ma misère et me rende la bénédiction de son alliance au lieu de sa malédiction aujourd'hui. Je pense que le raisonnement ici est qu'il s'agit d'une fausse accusation.

Cette malédiction n'arrivera pas parce que je ne suis pas coupable de ce dont il m'accuse. Le Seigneur me discipline peut-être, mais peut-être qu'en réponse à cette fausse accusation, le Seigneur m'apportera une bénédiction. Il contrecarrera ce que cet homme méchant dit et fait.

Et donc, David est heureux de le remettre au Seigneur. Alors David et ses hommes continuèrent leur route tandis que Shimeï longea le flanc de la colline en face de lui, maudissant en marchant, lui jetant des pierres et l'arrosant de terre. Il devait avoir un bon bras pour tirer ces pierres et toute cette saleté.

Et le roi et tout le peuple qui l'accompagnait arrivèrent à destination épuisés. Et là, il se rafraîchit. Ainsi, David est descendu.

Il est prêt à traverser la Transjordanie. Pendant ce temps, Absalom et tous les hommes d'Israël arrivèrent à Jérusalem. Vous vous demandez probablement ce qui se passe là-bas.

Alors, nous allons quitter David un instant et nous allons retourner en ville et vers Absalom. Et Achitophel était avec lui, ce conseiller vedette. Alors Hushai, l'Archiite, le confident de David, alla trouver Absalom et lui dit : Maintenant Hushai est plutôt courageux ici.

Je veux dire, il risque sa vie. Il dit : Vive le roi, vive le roi. Une façon intéressante de l'aborder parce que David avait essentiellement dit à Hushai, vous allez lui prêter allégeance et vous le trompez simplement.

Mais c'est presque comme si Hushai ne pouvait pas faire cela entièrement. Maintenant, il est clair qu'Absalom va penser qu'il parle de moi. Je suis le roi.

Mais c'est un langage vraiment ambigu. Vive le roi, vive le roi. Dans l'esprit de Hushai, il parle peut-être de David.

Mais c'est trompeur car il fait croire à Absalom qu'il est le référent du roi, alors qu'en réalité, dans l'esprit de Hushai, il est toujours fidèle à David. C'est un homme très sage et il sait utiliser les mots, comme nous le verrons. Et Absalom dit à Hushai : alors c'est ça l'amour que tu montres à ton ami ? Si c'est ton ami, pourquoi n'es-tu pas allé avec lui ? Absalom remet donc en question la loyauté de Hushai.

Donc tu trahis. Vous trahissez David, vraiment. Et Hushaï dit à Absalom : non, celui choisi par l'Éternel, par ce peuple et par tous les hommes d'Israël, je serai à lui et je resterai avec lui.

Même ces mots, choisis par le Seigneur, pourraient dans son esprit faire référence à David, qui avait été choisi par le peuple d'Israël à une époque antérieure pour être leur roi. Ils ont peut-être changé d'allégeance maintenant, mais dans l'esprit de Hushai, David était celui qui avait été choisi et acclamé par le peuple à l'origine. De plus, qui dois-je servir ? Ne devrais-je pas servir le fils ? Tout comme j'ai servi ton père, je te servirai.

Très, très trompeur à ce stade. Eh bien, Absalom dit à Achitophel, donne-nous ton conseil. Que devrions nous faire? Et Achitophel répond : eh bien, première chose, tu dois coucher avec les concubines de ton père, qu'il a laissées s'occuper du palais.

Souvenez-vous, on nous avait dit un peu plus tôt que David y avait laissé les dix concubines pour s'occuper du palais. Alors tout Israël saura que tu t'es rendu odieux à ton père et tous ceux qui sont avec toi seront plus résolus. Vous devez faire quelque chose pour vraiment affirmer votre position auprès des gens, je veux dire des affaires.

Et donc, couche avec les concubines de ton père car ça va essentiellement communiquer, je suis le nouveau shérif de la ville. Je suis le roi. Et les concubines de mon père m'appartiennent désormais parce que je suis le nouveau roi.

Ils sont désormais ma propriété. Ils sont la propriété du roi. Ils m'appartiennent.

Ils dressèrent donc une tente pour Absalom sur le toit. Rappelez-vous maintenant, c'est une chose horrible qui arrive, mais cela a été prophétisé par Nathan. Le péché de David était de nature sexuelle.

David l'a fait en secret, mais rappelez-vous que le prophète a dit que lorsque le jugement viendra, il se fera devant tout Israël. Cela fait donc partie de la discipline de Dieu contre David. Et c'est le combat que nous menons à mesure que nous lisons cette section.

Dieu est vraiment avec David et il le préserve et il va le ramener, mais en même temps, David fait l'expérience de la discipline. Les deux travaillent dans le même contexte. Ils dressèrent donc une tente pour Absalom sur le toit, et il coucha avec les concubines de son père, à la vue de tout Israël.

Or, à cette époque, le conseil qu'Achitophel donnait était semblable à celui de celui qui interroge Dieu. Une fois de plus, on nous dit à quel point il a du succès et est

respecté. Lorsque vous posez une question à Achitophel, la réponse, c'est comme si vous obteniez une réponse de Dieu lui-même.

C'est ainsi que David et Absalom considéraient tous les conseils d'Achitophel. Et cela nous amène au chapitre 17. Achitophel a dit à Absalom, donc nous avons en quelque sorte cette préface quand Achitophel parle, tout le monde suppose simplement que c'est sage et que c'est la direction que vous devriez suivre.

Alors, dit-il à Absalom, je choisirais 12 000 hommes et je partirais cette nuit à la poursuite de David. Son conseil est donc de ne pas lui laisser le temps de se regrouper. Poursuivez-le.

Prenez quelques hommes et poursuivez-le maintenant. Je l'attaquerais pendant qu'il est fatigué et faible. Il n'est pas en mesure de se défendre pour le moment.

Je le frapperais de terreur et alors tous ceux qui étaient avec lui s'enfuiraient. Alors poursuivez-le, abattez-le. Je n'abattrais que le roi, le ciblerais, le trouverais, le tuerais, puis je ramènerais tout le peuple vers vous.

La mort de l'homme que vous cherchez signifiera le retour de tous. Tout le monde sera indemne. Ce plan parut bon à Absalom et à tous les anciens d'Israël.

Alors Achitophel dit de cibler David, de le poursuivre pendant qu'il est faible, de le tuer, puis de ramener le peuple. Vous ne voulez pas qu'une guerre civile se développe. Vous ne voulez pas que l'armée de David continue à se battre.

Alors, abattez-le et contactez ces gens. Ils viendront à vous. Ils seront fidèles.

Je me demande s'il fait une projection. Il est facilement passé de l'autre côté et il suppose simplement que les autres seront comme lui. Les gens font ça parfois.

Et donc, c'est son conseil et il a beaucoup de sens, cela a semblé bon à Absalom, et le narrateur, le conteur plus tard, va même l'appeler le bon conseil d'Achitophel. Donc, ça ne s'annonce pas bien pour David. Mais Absalom dit : « Eh bien, convoque Hushaï, l'Archite .

Vous savez, il est là aussi. Nous pouvons donc entendre ce qu'il a à dire. Nous verrons s'il est d'accord avec ce que vous venez de suggérer.

Quand Hushaï vint vers lui, Absalom dit : Achitophel a donné ce conseil. Il a suggéré que nous fassions cela. Devons-nous faire ce qu'il dit ? Sinon, donnez-nous votre avis.

Alors Hushaï répond à Absalom, le conseil qu'Achitophel a donné n'est pas bon cette fois. Alors il défie Achitophel. Il dit, tu connais ton père et ses hommes.

Ce sont des combattants et aussi féroces qu'un ours sauvage privé de ses petits. En plus, ton père est un combattant expérimenté. Ainsi, il fait appel aux prouesses de David en tant que guerrier, à celles de ses hommes et à son expérience.

Il ne passera pas la nuit avec les troupes. Si vous pensez pouvoir l'isoler et le retrouver, il ne sera pas là. Il ne va pas rester là.

Pensez-vous qu'il est fou? Je paraphrase maintenant. Même maintenant, il est caché dans une grotte ou ailleurs. S'il attaque le premier vos troupes, celui qui l'apprendra dira qu'il y a eu un massacre parmi les troupes qui suivent Absalom.

Ce que vous ne voulez pas, c'est que David tende une embuscade à vos troupes et qu'alors tout le monde commence à penser, eh bien, peut-être que le Seigneur n'est pas avec Absalom. Je pense que c'est implicite ici. Vous ne voulez pas que cela arrive.

Vous ne voulez pas qu'une sorte de catastrophe se produise. Alors même le soldat le plus courageux, dont le cœur est comme celui d'un lion, fondra de peur. Car tout Israël sait que ton père est un combattant et que ceux qui sont avec lui sont courageux.

Alors, il fait appel à la réputation de David. Il dit, ne pense pas que tu vas pouvoir avoir David si facilement. Il va se cacher et il va attaquer avec ses hommes au moment opportun et vous allez perdre des soldats et du soutien.

Beaucoup de gens diront que nous ne voulons pas affronter David. Il existe depuis longtemps et il y a une raison à cela. Nous ne voulons pas faire cela.

Je te conseille donc de rassembler près de toi tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Sheva, du nord au sud, aussi nombreux que le sable au bord de la mer, et que tu les conduises toi-même au combat. Il ne faut donc pas se précipiter. Prendre un peu de temps.

Obtenez une énorme armée et submergez-la de force et de nombre. Et la référence à l'armée, cette armée théorique, aussi nombreuse que le sable au bord de la mer, semble un peu invincible, n'est-ce pas ? Mais littérairement, il y a des échos qui se font entendre ici. Trois fois avant les anciens prophètes, et rappelez-vous que les anciens prophètes de la Bible hébraïque seraient Josué, les Juges, Samuel et les Rois.

Pas Ruth. Ruth est dans les écrits de la Bible hébraïque. Ainsi, les livres sont disposés différemment dans la Bible hébraïque et dans nos Bibles anglaises.

Mais trois fois auparavant dans l'histoire, chez les prophètes précédents, une force militaire a été décrite de cette façon. Dans Josué 11.4, l'une des armées qui se sont

opposées à Josué était aussi nombreuse que le sable de la mer. Que leur est-il arrivé? Ils ont été vaincus.

Dans Juges chapitre 7, les Madianites étaient aussi nombreux que le sable de la mer. Que leur est-il arrivé? Gédéon les a vaincus. Dans 1 Samuel chapitre 13, une armée philistine a été décrite de cette façon et elle a été vaincue par Saül et les forces israélites.

Donc, ce n'est pas parce qu'une armée est aussi nombreuse que le sable sur la mer que le Seigneur est du côté de celui qui est attaqué. Mais Hushai continue, alors nous l'attaquerons partout où il se trouvera, et nous tomberons sur lui alors que la rosée se dépose sur le sol. Il ne pourra pas nous échapper.

Vous savez, quand la rosée se dépose sur le sol, elle se dépose sur le sol. Et nous allons juste le submerger de chiffres. Ni lui ni aucun de ses hommes ne seront laissés en vie.

S'il se retire dans une ville, tout Israël apportera des cordes à cette ville. Nous le traînerons dans la vallée jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un caillou. Et ainsi, il a contrecarré le conseil d'Achitophel.

Achitophel a dit : bougez maintenant, frappez fort, ciblez simplement David, et vous pourrez reconquérir toute cette armée. Hushai dit que ce n'est pas une bonne idée. David ne va pas attendre que vous l'ayez.

Il va se cacher. Il va tendre une embuscade à vos troupes, et cela pourrait décourager vos troupes. Alors, soyons vraiment prudents.

Rassemblons simplement une immense armée de tout Israël, et ensuite nous passerons et nous l'écraserons, et il ne pourra pas tenir tête à nos forces. Ainsi Absalom et tous les hommes d'Israël dirent-ils, au verset 14 du chapitre 17, que le conseil de Huschaï l' Arkite est meilleur que celui d'Achitophel. Et puis on nous explique pourquoi ils ont dit cela.

Car l'Éternel avait décidé de contrecarrer les bons conseils d'Achitophel afin de provoquer le malheur d'Absalom. Nous découvrons donc ici que le Seigneur est là-dedans. Il répond à la prière de David.

David avait prié, mais il le faisait grâce à son courageux Hushai et à sa stratégie dans tout cela. Et donc, à ce stade au moins, ils décident de suivre Hushai. Ce que nous découvrons, c'est qu'en fait, peu de temps après, ils commencent à suivre les conseils d'Achitophel.

Mais cela va faire gagner du temps à David. Le Seigneur avait donc décidé de contrecarrer les bons conseils d'Achitophel afin de provoquer le malheur d'Absalom. Il est donc clair que le Seigneur est du côté de David dans tout cela.

David peut avoir le sentiment d'être discipliné par le Seigneur, et c'est effectivement le cas. L'incident avec les concubines, bien sûr. Et David pense à la malédiction de Shimei.

Néanmoins, le Seigneur est du côté de David. Alors Hushai dit à Zadok et Abiathar, les prêtres, de se rappeler qu'il fait partie du réseau d'espionnage. Il a entendu la décision qui a été prise.

Achitophel a conseillé à Absalom et aux anciens d'Israël de procéder ainsi. J'ai dit d'aller par là. Vous devez donc envoyer un message à David.

Faites-lui savoir ce qui se passe ici. Et dis-lui : ne passe pas la nuit aux gués du désert. Traversez sans faute, sinon le roi et tout son peuple seront engloutis.

Même si nous lisons qu'Absalom a en quelque sorte suivi Hushai, c'est presque comme si Hushai n'était tout simplement pas sûr. Il pourrait changer d'avis. Vous devez donc être en sécurité et traverser.

Et puis rappelez-vous que les deux messagers, les fils des prêtres, Jonathan et Achimaats, séjournèrent à Ein Rogel. Et une servante devait aller les informer. Et puis ils allaient le dire au roi.

Alors, ils ne valent pas dans le domaine sacerdotal. Il y aura même une autre personne dans le réseau d'espionnage, une servante, qui n'attirera pas beaucoup l'attention sur elle. Et elle va recevoir le message des prêtres.

Donc, cela vient de Hushai au prêtre, du prêtre à la servante, et ensuite elle va le porter aux deux fils des prêtres. Et puis ils iront le dire à David, car ils ne pouvaient pas risquer d'être vus entrer dans la ville. Mais un jeune homme vit les plans les mieux élaborés, et il en parla à Absalom.

Alors ils partirent tous les deux immédiatement et se rendirent chez un homme à Bachurim. Donc apparemment, il y a suffisamment de soupçons ici. Absalom est en train de comprendre ce qui se passe, nous devons donc nous attaquer aux fils des prêtres.

Cela n'a pas l'air bon et ne sent pas bon. Et il avait un puits dans sa cour, et ils descendirent dans le puits. Et sa femme prend une couverture, l'étend sur l'ouverture du puits et y répand du grain comme si elle y travaillait avec du grain.

Personne n'en savait rien. Alors les hommes d'Absalom arrivent sur les lieux, ils s'approchent de la femme qui est à la maison et lui demandent : où sont Achimaats et Jonathan ? Et la femme leur répondit : ils passèrent le ruisseau. Les hommes cherchèrent mais ne trouvèrent personne.

Alors ils retournèrent à Jérusalem. Après leur départ, les deux hommes sortent du puits, vont informer le roi David et lui disent de traverser la rivière. Cette histoire vous rappelle-t-elle quelque chose dans l'histoire d'Israël ? Eh bien, ça me fait du bien.

Je pense que cela ressemble à un incident survenu à Jéricho lorsque les Israélites envahissaient le pays sous Josué. Deux espions israélites étaient entrés dans la ville. Et quand le roi reçut la nouvelle, il envoya ses hommes pour les capturer.

Mais rappelez-vous que Rahab, la prostituée, les a cachés, et elle a menti aux hommes du roi et les a envoyés à la poursuite de l'oiseau sauvage. Ils cherchèrent tout le long du chemin mais revinrent sans les trouver, selon Josué 2, chapitre 2, versets 22. Eh bien, de même, quand Absalom entend parler des deux espions de David, il envoie ses hommes après eux.

Mais une femme de Bachurim les a cachés et a trompé les hommes du roi avec un mensonge, et ils ont cherché les espions mais n'ont trouvé personne. Donc, je pense que dans 2 Samuel 17, il y a des échos, peut-être faibles, de ce récit antérieur. Les hommes de David ne sont pas appelés des espions.

Ils le sont, mais ils ne s'appellent pas ainsi. Mais ils sont initialement stationnés à Ein Rogel, ce qui signifie ressort du fouleur ou ressort du foulon. Mais Rogel ressemble au mot hébreu désignant les espions.

Il y a un R, un G et un L dans le mot. C'est peut-être trop subtil, mais il y a plus de liens. Le verset 19 dit littéralement que la femme a pris une couverture.

Eh bien, Josué 2 : 4 dit que la femme, Rahab, a pris les deux hommes et les a cachés. Vous pourriez penser que « la femme a pris » serait une expression courante dans les anciens prophètes, mais ce sont les deux seuls passages où elle est utilisée. Dans Josué 2.22 et 2 Samuel 17 :20, nous lisons parler des hommes envoyés pour arrêter les espions.

Littéralement, ils l'ont cherché mais ne l'ont pas trouvé. On pourrait penser que ce genre de langage a été beaucoup utilisé. Pas vraiment.

Jusqu'à présent, dans les anciens prophètes, ce sont les deux seuls passages où quelqu'un cherche et ne trouve pas. Alors, s'il existe effectivement un lien entre les histoires sur les efforts vains de la police royale trompée, qu'en est-il du lien

intertextuel ? Quelles sont les correspondances ? Eh bien, les espions se correspondent. Rahab correspond à la femme anonyme de Bachurim.

Puisque les espions ont finalement fait rapport à David, tout comme les espions israélites l'ont fait à Josué, David et Josué correspondent. Et cela nous laisse avec Absalom, qui a envoyé les espions. Eh bien, il doit être lié au roi de Jéricho.

Cela n'augure rien de bon pour lui dans l'histoire. David est du côté du Seigneur dans cette affaire, comme Josué l'était dans l'histoire précédente. Absalom joue le rôle de l'ennemi, tout comme le roi de Jéricho.

Ainsi, le Seigneur veille sur David à travers des individus courageux qui risquent leur vie pour lui. Et alors, les deux jeunes hommes sortent du puits, ils vont vers David et ils lui disent : pars et traverse immédiatement la rivière, verset 21. Achitophel a déconseillé tel ou tel de toi.

David partit donc avec tout son peuple, et ils passèrent le Jourdain. Au lever du jour, il ne restait plus personne qui n'eût traversé le Jourdain. Achitophel, au départ, ses conseils n'ont pas été suivis.

Hushai semble supposer qu'ils finiront par faire ce que Achitophel a dit, ou que c'est définitivement une possibilité. Mais Achitophel vit que ses conseils n'avaient pas été suivis, du moins au début. Et il sella son âne et partit pour sa maison, dans sa ville natale.

L'honneur et la honte sont énormes dans cette culture. Il a eu honte de sa façon de penser. Je veux dire, c'est lui le All-Star.

Chacun fait ce qu'il dit. Et il a eu honte. Alors il rentre chez lui, il met de l'ordre dans sa maison, puis il se pend.

En gros, il s'est étranglé, ce qui signifie probablement qu'il s'est pendu. Il mourut et fut enterré dans la tombe de son père. Achitophel est donc hors de propos.

David se rend à Mahanaïm. Absalom traversa le Jourdain avec tous les hommes d'Israël. Ironiquement, il semble qu'il n'ait pas attendu de se doter d'une grande armée.

Il a finalement décidé que nous devrions peut-être nous en prendre à lui maintenant. Et le scepticisme de Huschaï à l'égard d'Absalom et de sa décision était mérité. Absalom avait nommé Amasa à la tête de l'armée à la place de Joab.

Et Amasa est aussi un membre de la famille. Et ainsi, les Israélites et Absalom campent au pays de Galaad. Et David arrive là alors qu'il se dirige vers le désert.

Et il y a d'autres individus qui le rencontrent. Shobi, fils de Nahash, d'entre les Ammonites, Makir et un homme du nom de Barzillai. Et ils apportent de la literie, des bols, des poteries et de la nourriture.

Et ainsi, le Seigneur prend soin de David au milieu de tout cela. Et cela nous amène au chapitre 18, que nous aborderons dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 24, 2 Samuel 15 :13-17 :29. David court à nouveau pour sauver sa vie, chapitre 15. Le Seigneur déjoue une malédiction et un conseiller, chapitres 16 et 17.